SUDPRESSE **LUNDI 9 SEPTEMBRE 2019** 

**VIE PRATIQUE** 

# **Astuces bruxelloises** anti gaspillage alimentaire

## Un site internet en phase test pour les citoyens

ood waste watchers est un nouvel outil pour aider les Bruxellois à réduire leur gaspillage alimentaire. Il se présente sous la forme d'un site où chacun peut analyser, sur quatre semaines, où il en est dans sa consommation. Une initiative soutenue par la Région bruxel-

« Notre point de départ, c'est

qu'on gaspille toujours, quoiqu'on fasse. Nous sommes dans une société d'abondance. Dans tous les cas, on ne fera rien de parfait », explique d'emblée Marcelline Bonneau, coordinatrice du projet Food Waste Watchers. « Nous sommes dans la bienveillance, on ne cherche pas à faire culpabiliser les gens. » Depuis fin 2018, les organisations Refresh Ixelles, Resilia Solutions, aidées du graphiste Romain Boitier et des conseils des

Maîtres frigo (spécialisés dans la

gestion optimale de la nourri-

ture) travaillent sur le projet

Food Waste Watchers. Ce der-

nier bénéficie d'un subside de c'est de créer du lien », indique Bruxelles Environnement, dans le cadre de sa politique alimentation durable.

ligne qui condense toutes les astuces pour réduire le gaspillage alimentaire à la maison. « On a tous nos trucs et astuces », poursuit Marcelline Bonneau. « Mais un conseil peut marcher pour quelqu'un mais pas pour un autre, d'où l'idée de partager le plus d'informations possible et de les centraliser sur un site. » Le site est déjà consultable, à l'adresse foodwastewatchers-.com. Les tenants du projet cherchent maintenant des citoyens volontaires pour tester l'outil: un atelier de lancement est prévu le 25 septembre en soirée. Les Bruxellois volontaires, qui peuvent pour s'inscrire se rendre sur le site goodfood.brussels, devront tester l'outil pendant quatre semaines, avant le lancement officiel.

« Il y aura aussi un groupe Facebook, pour que les personnes discutent entre eux. L'idée aussi,

Marcelline Bonneau. Si le site propose déjà pléthore de conseils, les Bruxellois sont invi-L'objectif? Fournir un outil en tés à ajouter leurs propres suggestions. «On a besoin de regards extérieurs.»

Food Waste Watchers propose un programme en trois étapes. La première consiste à mesurer combien on gaspille. À cet effet, les participants sont invités à peser leurs poubelles. La deuxième étape s'attache aux raisons du gaspillage. Et elles peuvent être nombreuses: avoir acheté en trop grandes quantités, ne pas savoir quoi faire d'un ingrédient acheté pour une recette spécifique, ne pas avoir un matériel adéquat, manquer de temps, oublier le contenu de son placard... Enfin, la troisième étape est consacrée aux solutions. À l'avenir, les créateurs de Food Waste Watchers aimeraient créer de vrais défis, pour mieux accompagner les personnes. Pourquoi pas avec coachs. 🔾

**MARIE HAMONEAU** 



#### Conseils

## Des exemples à tester chez vous

Sur le site de Food Waste Watchers, les idées pour ne plus avoir à jeter la nourriture sont nombreuses. Vous prévoyez de trop grandes quantités lorsque vous invitez du monde à souper? Le site propose plusieurs alternatives: prévoyez un repas de restes, congelez les portions non mangées, donnez à vos convives des restes à emporter, etc. Vous cuisinez toujours la même chose et ne savez pas quoi faire d'un nouvel

ingrédient? Food Waste Watchers vous invite à faire des recherches de recettes par produit, et à prévoir un menu de la semaine pour décliner cet aliment. Vous êtes perdus avec les dates de péremption? Le site renvoie vers de la documentation spécifique. Il est aussi recommandé de privilégier les ingrédients interchangeables qui peuvent servir à des plats différents. Et pour éviter les doublons, pourquoi ne pas faire une

photo de votre frigo et de vos placards avant d'aller faire les courses?

Les conseils listés peuvent sembler plus ou moins évidents selon les personnes. Par ailleurs, et c'est une limite de l'outil, il s'adresse aux personnes motivées à changer leurs habitudes, et qui ont peut-être déjà entamé des réflexions. « On ne peut pas forcer les autres », reconnaît Marceline Bonneau. O

MOBILITÉ =

## MR et DéFI défendent les vélos Jump d'Uber

L'annonce récente, par la société américaine Uber, du retrait de ses vélos électriques en libre-service Jump à Anderlecht, Molenbeek, Koekelberg et Laeken, suite à « des actes de vandalisme » n'en finit pas de faire réagir le public et les politiques. Côté MR, la députée bruxelloise Aurélie Czekalski a d'ores et déjà déposé une interpellation à ce sujet à destination de la ministre de la mobilité Elke Van Den Brandt (Groen).

### INTERPELLATION DU MR

Pour rappel, l'entreprise Uber assurait que les actes de vandalisme étaient quatre fois plus courants dans les zones précitées, et qu'un de ses collaborateurs avait été agressé physiquement. « Cette situation est déplorable étant donné que ce mode de transport moderne et pratique est utilisé par de nombreux Bruxellois », estime Aurélie Czekalski, qui ajoute être ellemême une utilisatrice des vélos Jump.

«Le gouvernement bruxellois doit travailler avec ces entreprises pour rendre attrayante notre Région », poursuit la députée libérale, qui considère que ce une des réponses aux problèmes actuels de mobilité.

Elle interpellera la ministre pour savoir si la Région a pris contact les trois autres zones. avec Uber et consorts pour trouver des solutions garantissant la sécurité des équipes de Jump et pour réduire le vandalisme. Auune concertation avec les zones de police.



question. «La décision de la société Uber (...) a donné lieu, ces dernières heures, à une polémique stérile entre le PS et le MR », estime le parti amarante dans un communiqué. Il fait là référence à la bourgmestre de type de vélos en libre-service est Molenbeek, Catherine Moureaux (PS), qui avait qualifié de « commerciale » la décision d'Uber de quitter sa commune et

### DÉFI DÉFEND AUSSI JUMP

« DéFI dénonce le vandalisme et les incivilités qui ont mené à rélie Czekalski plaide aussi pour cette décision mais regrette également que les habitants de ces communes se voient privés d'un Mais il n'y a pas que le MR qui a moyen de transport d'avenir. » réagi à l'annonce d'Uber. Côté Michaël Vossaert, député bruxel-DéFI aussi, cette décision pose lois DéFI et conseiller communal

à Molenbeek (dans l'opposition), « demande d'organiser de toute urgence une réunion de concertation entre la commune, la zone de police Bruxelles-Ouest et la société Uber pour analyser de manière concrète les raisons objectives du retrait de Jump et les solutions à y apporter ». Il interpellera le conseil communal en ce sens, en octobre prochain. « Notre commune ne mérite pas de polémique stérile mais plutôt des solutions de mobilité et de sécurité car elles profitent au développement de l'économie locale et à une meilleure qualité de vie de tous ses citoyens. »

Quoi qu'il en soit, Uber aura bénéficié d'un sacré coup de projecteur pour ses vélos Jump ces derniers jours. •



Émissions et consommation des véhicules présentés: 🐵 126-181 G/KM 🖹 5,3-7,1 L/100 KM (WLTP) 🌑 Donnons priorité à la sécurité.